



**HAL**  
open science

“ Le catholicos Mar Abba face au “Perse barbare” ”,  
dans M. Chaieb, P. Delage (eds)

Florence Jullien

► **To cite this version:**

Florence Jullien. “ Le catholicos Mar Abba face au “Perse barbare” ”, dans M. Chaieb, P. Delage (eds). Les Pères de l’Église et les Barbares. Comment penser, accueillir et contrôler l’irruption des ‘autres’? VIIIe Colloque international de Patristique et d’Histoire Ancienne, Parole et Silence, p. 211-224., 2020. halshs-04337903

**HAL Id: halshs-04337903**

**<https://shs.hal.science/halshs-04337903>**

Submitted on 12 Dec 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## LE CATHOLICOS MAR ABBA FACE AU “PERSE BARBARE”

dans M.-L. Chaieb, A. Wellens (dir.), *Les Pères de l'Église et les Barbares. Comment penser, accueillir et contrôler l'irruption des « autres » ?*, Plans-sur-Bex : Parole et Silence, Caritaspatrum, 2020 (paru 2021), p. 211-224.

Florence JULLIEN

CNRS - UMR 7528

“Mondes iranien et indien”

Le catholicos Mar Abba (540-552) fut au VI<sup>e</sup> siècle l'une des figures les plus marquantes de l'histoire de l'Église de Perse : converti dans des circonstances tout à fait originales, porte-parole de sa communauté syro-orientale à un moment où les autorités sassanides engageaient une persécution contre les chrétiens, réformateur de son Église, Mar Abba a été confronté à la question de l'identité iranienne dans une société fondamentalement zoroastrienne. Face au “Perse barbare” de mœurs jugées scandaleuses, et devant les perspectives d'une persianisation de l'Église d'Orient, l'un des grands enjeux de son catholicosat fut de concilier les exigences d'une discipline ecclésiastique traditionnelle avec une *Realpolitik* indispensable pour la survie de la minorité chrétienne.

### I. Mar Abba, un Perse zoroastrien devenu catholicos de l'Église d'Orient

La *Vita* du catholicos Mar Abba appartient au registre des récits historiques, et fut mis par écrit probablement peu de temps après le décès du protagoniste en 552 par l'un de ses proches disciples. Le texte (BHO 595) nous est connu grâce à deux manuscrits syriaques aujourd'hui conservés l'un au Vatican, daté du XVII<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>, et l'autre à Berlin, à la Staatsbibliothek, qui est la copie réalisée en 1869 d'un manuscrit de Diyarbékir du XI<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>. Certains auteurs syriaques ou arabes rapportent également quelques données sur l'itinéraire du personnage : l'auteur de l'*Histoire syro-orientale* de Séert<sup>3</sup>, Bar 'Ebroyo (Barhebraeus) le grand compilateur du XIII<sup>e</sup> siècle dans sa *Chronique ecclésiastique* par exemple<sup>4</sup>, ou encore les écrivains arabes chrétiens du

---

<sup>1</sup> Ms. Vat. sir. 597, fol. 80<sup>r</sup>-98<sup>r</sup>. Van Lantschoot, A., *Inventaire des manuscrits syriaques des fonds Vatican (490-631), Barberini oriental et Neofiti*, (Studi e Testi 243), Vatican, 1965, p. 128-131, n° 597.

<sup>2</sup> Ms. Berlin or. Oct. 1257 (olim Marburg), fol. 200<sup>r</sup>-238<sup>r</sup>. Assfalg, J., *Syrische Handschriften. Syrische, karshunische, christlich-palästinische, neu-syrische und mandäische Handschriften*, (Verzeichnis der Orientalischen Handschriften in Deutschland V), Wiesbaden, 1963, p. 53-59, n° 26-27.

<sup>3</sup> *Histoire syro-orientale*, chapitres XXVII à XXX, éd. Scher, A., *Histoire nestorienne (Chronique de Séert) II/2*, (Patrologia Orientalis 13), Paris, 1919. Sur la chronique, voir Wood, Ph., *The Chronicle of Seert. Christian Historical Imagination in Late Antique Iraq*, Oxford, 2013.

<sup>4</sup> Éd. Abbeloos, J.-B., Lamy, T. J., *Gregorii Barhebraei Chronicon ecclesiasticum III*, Louvain, 1877, col. 90-96.

*Livre de la tour et du guet*, offrent des détails qui leur sont propres<sup>5</sup>. Abba naquit vraisemblablement dans la seconde moitié du V<sup>e</sup> siècle, sans que l'on puisse préciser la date, sans doute originaire d'un village appelé Ḥalé situé dans la province du Beth-Aramayé (en Babylonie). C'est un fervent adepte du zoroastrisme, la religion officielle de l'empire (également désignée sous le nom de mazdéisme du nom de la divinité principale Ahura Mazda), un homme très cultivé vite remarqué des autorités locales mazdéennes ; il commence dès lors une carrière dans l'administration sassanide<sup>6</sup>. Le biographe le présente avec quelque emphase comme un homme particulièrement zélé dans le zoroastrisme, mettant ainsi en valeur le côté "barbare" de sa religion, associant classiquement barbarité et paganisme : « Celui-ci était auparavant païen et surpassait beaucoup de païens par son paganisme. Et il était [versé] dans la littérature perse (...) grandement instruit dans les lettres, (...) très savant et compétent. (...) Il devint endurci et violent dans sa foi païenne ; il injuriait les chrétiens et raillait les [consacrés] » (§ 1)<sup>7</sup>. C'est lors d'un déplacement dans la région de Séleucie-Ctésiphon, la capitale des Sassanides, qu'il fait une rencontre qui va bouleverser sa vie : au moment de traverser le fleuve Tigre à bord d'un kélék (sorte de radeau de roseaux), Abba se confronte violemment à un étudiant de l'école supérieure de Nisibe qui se présente comme un « membre de l'Ordre », c'est-à-dire un chrétien consacré au service de son Église, reconnaissable à sa tenue vestimentaire. L'auteur de l'*Histoire* multiplie les verbes et les substantifs dénigrants dans ces paragraphes antérieurs à la conversion proprement dite : Abba est « colérique », « furieux », n'hésitant pas à « frapper », à « outrager » un chrétien donné face à lui comme « docte, pauvre et ascète, doux et humble, qui dans ses manières était chaste et modeste ». Cette mise en miroir, qui joue sur les oppositions sommaires, annonce déjà les « divines conduites » du zoroastrien converti bientôt modèle de compassion et de bienveillance. Suite à cet échange, impressionné par le calme de son interlocuteur, Abba décide de s'instruire sur le christianisme, se convertit, se fait baptiser et commence une vie d'ascèse rigoureuse. Après une formation solide à Nisibe, alors centre principal d'enseignement de la théologie dyophysite, il décide de se rendre dans les grandes capitales intellectuelles de l'époque : sa *peregrinatio academica* le conduit d'abord à Édesse, capitale de l'Osrhoène, qui fut l'un des tout premiers royaumes

<sup>5</sup> *Livre de la tour*, éd. Gismondi, H., *Maris, Amri et Slibae De patriarchis nestorianorum commentaria*, Pars prior, Rome, 1899, p. 43-46 ; *ibid.*, Pars altera, Rome, 1897, p. 23-24.

<sup>6</sup> Sur la fonction d'*hazarbed* (qu'occupa Mar Abba avant sa conversion), voir Gyselen, R., *La géographie administrative de l'empire sassanide*, (*Res Orientales* I), Bures-sur-Yvette, 1989, p. 35-37 ; Christensen, A., *L'Iran sous les Sassanides*, (*Annales du Musée Guimet. Bibliothèque d'études* 48), Copenhague, 1936, 1944<sup>2</sup>, p. 123 ; p. 137.

<sup>7</sup> Éd. Jullien, F., *Histoire de Mar Abba, catholicos de l'Orient. Martyres de Mar Grigor, général en chef du roi Khusro I<sup>er</sup> et de Mar Yazd-panah, juge et gouverneur* (CSCO 658, *Script. Syr.* 254), Louvain, 2015, syriaque p. 5 ; trad. *ibid.* (CSCO 659, *Script. Syr.* 255), Louvain, 2015, p. 5.

chrétiens, où il s'initie au grec auprès d'un certain Thomas avec lequel il se lie d'amitié et qui va l'accompagner tout au long de son circuit formatif ; ensemble, ils partent pour Athènes, Constantinople et Alexandrie, où ils s'illustrent dans des débats engagés avec des chrétiens miaphysites. En 540, à la mort du catholicos Šila, alors qu'il vit retiré comme anachorète dans la région de Nisibe, il est choisi pour prendre la tête de l'Église syro-orientale. Commence alors pour lui une longue période de persécution ouverte à l'instigation du clergé zoroastrien : dénoncé en raison de sa conversion au christianisme, il est exilé sept ans en Adurbadagan (Azerbaïdjan), dans la région ouest-caspienne, dans un fief mazdéen. Ayant reçu des menaces de mort, Mar Abba s'enfuit de nuit pour Ctésiphon. Puis de nouveau dénoncé au roi, il est emprisonné, condamné à porter de lourdes chaînes et à suivre l'itinérance des armées vers le nord de l'empire<sup>8</sup>. Épuisé par ses conditions de captivité, le prélat meurt l'année suivante, le 23 février 552. C'est dans ces circonstances à la fois mouvementées et hostiles que Mar Abba administra avec rigueur l'Église de Perse tout au long de son catholicosat, entreprenant des réformes disciplinaires de fond, mettant fin à un schisme interne de gouvernance qui avait duré 14 ans, faisant œuvre de pacification.

#### *Mar Abba, le Perse paradoxal*

D'origine perse, Mar Abba s'est confronté à sa propre culture en se convertissant du mazdéisme au christianisme, et a fini par en rejeter certains fondements du fait même de leur valeur religieuse inhérente, contrairement à certains catholicoi de ses prédécesseurs qui choisirent quant à eux de "composer avec le Barbare" en s'acculturant profondément dans leur milieu d'origine. Du point de vue zoroastrien, la conversion à une autre religion induisait d'importantes conséquences sociales puisqu'elle engendrait une exclusion de la sphère iranienne. L'identité de l'empire sassanide – l'Éran – reposait sur le concept d'iranité dans un sens non seulement ethnique mais aussi religieux. Elle impliquait de la sorte une différenciation voire une exclusion très nette avec tout ce qui n'était pas iranien et participait du monde de l'Aneran, du dehors, des régions conquises et des cultures étrangères. Cette séparation d'avec l'extérieur impliquait des pratiques souvent endoclaniques, endogamiques<sup>9</sup>. Dans une étude sur la conversion en milieu

---

<sup>8</sup> Discussion sur ces circonstances dans Peeters, P., « Observations sur la Vie syriaque de Mar Aba, catholicos de l'Église perse (540-552) », dans *Miscellanea Giovanni Mercati* V, (*Studi e Testi* 125), Città del Vaticano, 1946, p. 88-112.

<sup>9</sup> Voir les études de G. Gnoli, en particulier *Iran als religiöser Begriff im Mazdäismus*, (*Vorträge / Rheinische-Westphälische Akademie der Wissenschaften : Geisteswissenschaften* 320), Opladen, 1993, p. 1-31. Gignoux, Ph., « L'identité zoroastrienne et le problème de la conversion », dans J.-C. Attias (ed.), *De la conversion*, Paris, 1997, p. 17 ; Gignoux, Ph., « Le zoroastrisme peut-il accepter des convertis ? », *Cahiers de Sciences Religieuses*, Nouvelle série n°1, 1997, p. 28-39.

perse, Philippe Gignoux a montré comment dès sa naissance, le Perse *est* mazdéen parce qu'il est né dans l'empire iranien. Les Perses zoroastriens devenus chrétiens à l'exemple de Mar Abba se trouvaient de la sorte suspectés de déloyauté envers l'autorité politique. Ce grief est l'un des *leitmotivs* des récits hagiographiques et martyrologiques syriaques et des polémiques mazdéo-chrétiennes à partir du IV<sup>e</sup> siècle, au moment où, après l'édit de Milan, l'empire byzantin officialise le christianisme. Du fait d'une appartenance à une communauté d'intérêt supra-frontalière, le chrétien est suspecté d'espionnage, spécialement dans le contexte des nombreuses guerres romano-perses<sup>10</sup>. C'est dans ce contexte qu'il faut situer au milieu du VI<sup>e</sup> siècle la double action réformatrice de Mar Abba pour le clergé séculier, et d'Abraham de Kashkar pour le monachisme<sup>11</sup>, qui cherchèrent à défendre l'identité chrétienne syro-orientale en imposant des limites aux modèles culturels et sociaux perses.

## II. Le catholicos Mar Abba et la persianisation de l'Église d'Orient

L'une des principales tâches à laquelle œuvra Mar Abba une fois élu au siège primatial fut de réorienter la politique disciplinaire de son Église, dans un profond mouvement de réforme contre des pratiques jugées déviantes adoptées sous l'influence de la société perse.

### *Face à une culture "barbare" : l'engagement de Mar Abba pour le clergé*

Parmi ces pratiques, le mariage du clergé pouvait être considéré comme le signe exemplaire d'une "persianisation" de l'Église d'Orient. L'engagement d'Abba contre cette coutume fut l'un des traits majeurs de son action. Que chercha-t-il à réformer ? Pour comprendre le paysage religieux qui se mit en place au VI<sup>e</sup> siècle et en saisir les enjeux, il faut revenir un siècle plus tôt, à un moment où les autorités hiérarchiques cherchèrent à mieux s'insérer dans la société en affirmant une identité culturelle perse qui allait affecter *de facto* l'identité chrétienne elle-même. À partir de la fin du V<sup>e</sup> siècle en effet, un certain nombre de canons disciplinaires réglementant la vie des membres du clergé séculier et des religieux furent émis afin de codifier les comportements sociaux et moraux. Cette réorganisation fut coordonnée sous la férule de l'évêque de Nisibe Barsauma. Pour les

---

<sup>10</sup> Voir par exemple *Histoire de Mar Abba*, § 12, dans le contexte de reprise des hostilités perso-byzantines en 540, éd. Jullien, F., *Histoire de Mar Abba, catholicos de l'Orient. Martyres de Mar Grigor, général en chef du roi Khusro I<sup>er</sup>, et de Mar Yazd-panah, juge et gouverneur*, (CSCO 658, *Script. Syr.* 254), Louvain, 2015, syriaque p. 14-15 ; trad., *ibid.*, (CSCO 659, *Script. Syr.* 255), Louvain, 2015, p. 15-17.

<sup>11</sup> Sur Abraham de Kashkar et sa réforme, voir Chialà, S., *Abramo di Kashkar e la sua comunità. La rinascita del monachesimo siro-orientale*, Magnano, 2005 ; Jullien, F., *Le monachisme en Perse. La réforme d'Abraham le Grand, père des moines de l'Orient*, (CSCO 622, *Subsidia* 121), Louvain, 2008.

prêtres séculiers, Baršauma voulut abroger le célibat fortement établi en Mésopotamie et dans les régions orientales sans doute dans la mouvance de courants encratites missionnaires venus d'Osroène aux origines de l'évangélisation ; ainsi tenta-t-il d'imposer le mariage – ce que lui-même montra par l'exemple<sup>12</sup>. En 484, il organisa un synode local tenu à Beth-Lapat en Susiane, où il rendit ces propositions contraignantes. Deux années plus tard, le catholicos Acace (484-497), dans cette ligne, abolissait officiellement le célibat des consacrés séculiers, prêtres et diacres, ce que confirma son successeur Mar Baboy qui étendit ces ordonnances – que la tradition a retenu sous le nom de « canons relâchés » – à tout le clergé (évêques, clercs et ordres mineurs)<sup>13</sup>. Les catholicoi furent ainsi mariés durant plus d'un demi-siècle, jusqu'à l'avènement de Mar Abba en 540. Ces mesures disciplinaires s'opposaient à des usages ascétiques très forts au sein des communautés de langue et de culture syriaque ; elles semblent avoir été en fait nettement influencées par les coutumes zoroastriennes selon lesquelles le célibat était proscrit. Selon la doctrine mazdéenne, l'homme religieux devait participer au combat de la lumière contre le mal ; la procréation était perçue comme une participation à l'œuvre de création et un moyen de génération du bien : en éduquant ses enfants à lutter contre le mal, le croyant zoroastrien multipliait ainsi les auxiliaires du dieu bon, Ahura Mazda. On sait que Mar Baboy, qui porte un nom moyen-perse<sup>14</sup>, était d'origine mazdéenne et qu'il s'était converti au christianisme dans sa jeunesse au témoignage de l'auteur du *Livre de la tour*. Celui-ci précise par ailleurs qu'il avait été marié et père d'un enfant avant d'accéder au patriarcat<sup>15</sup>. Le clergé religieux quant à lui (moines et moniales, *benay* et *benat qeyama* ou laïcs consacrés), donné en contre-exemple, fut tenu de séjourner à

---

<sup>12</sup> Cf. éd. Chabot, J.-B., *Synodicon orientale ou recueil des synodes nestoriens*, (Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale et autres bibliothèques 37), Paris, 1902, p. 308-309 ; S. Gerö pense que le mariage entre Baršauma et Mamaï aurait été seulement spirituel, Gerö, S., *Baršauma of Nisibis and Persian Christianity in the Fifth century*, (CSCO 426, Subsidia 63), Louvain, 1981, p. 41-50.

<sup>13</sup> Éd. Chabot, J.-B., *Synodicon orientale*, Paris, 1902, p. 302-306 ; p. 312.

<sup>14</sup> Gignoux, Ph., Jullien, C., Jullien, F., *Noms propres syriaques d'origine iranienne*, (*Iranisches Personennamenbuch* Band VII. *Iranische Namen in Semitischer Nebenüberlieferungen* Fasz. V), Wien, 2009, n° 78c, p. 47.

<sup>15</sup> Éd. Gismondi, H., *Maris, Amri et Slibae De patriarchis nestorianorum commentaria*, Pars prior, Rome, 1899, p. 41. Cette volonté d'acculturation est toutefois à nuancer dans un contexte de persécution à l'encontre de la minorité chrétienne puisque Baboy, soucieux de défendre les intérêts de son Église face à un pouvoir répressif, connut finalement lui-même brimades et emprisonnement. Il avait pris l'initiative de rédiger une lettre à l'intention de l'empereur Zénon en 483 ; celle-ci fut interceptée à Nisibe, ce qui devait entraîner son exécution par les pouvoirs politiques perses. Le fait montre les limites d'un ancrage culturel des chrétiens en Perse. Sur cet épisode, voir Gerö, S., *Baršauma of Nisibis and Persian Christianity in the Fifth century*, (CSCO 426, Subsidia 63), Louvain, 1981, p. 97-107 ; Blockley, R. C., *East Roman Foreign Policy: Formation and Conduct from Diocletian to Anastasius*, (ARCA, *Classical and Medieval Texts, Papers and Monographs* 30), Leeds, 1992, p. 84-85 ; Labourt, J., *Le christianisme dans l'empire perse sous la dynastie sassanide (224-632)*, Paris, 1904, p. 129-130.

l'écart, loin des villes, comme le stipule le second canon du synode d'Acace<sup>16</sup>. Ces mesures disciplinaires eurent une incidence importante sur la baisse d'attractivité des monastères, de leurs activités et de leurs missions auprès des populations locales et *a fortiori* sur l'ancrage du christianisme parmi les populations des marges. On peut dire en un sens que l'action réformatrice d'Abba fut d'abord une opposition à une culture qu'il avait lui-même reniée au moment de sa conversion du mazdéisme, et qui infiltrait certains domaines de son Église.

Par ailleurs, la notion d'hérésie en matière de christologie est intégrée dans un discours que l'on pourrait qualifier de barbarologique. Le thème de l'"hérétique barbare" n'est pas posé comme tel chez les auteurs syriaques, mais apparaît plutôt en filigrane des controverses entre les différents courants chrétiens de l'empire soucieux d'affirmer et de défendre leur orthodoxie<sup>17</sup>. Mar Abba est par exemple donné comme le champion de la saine doctrine sur les Barbares : son apprentissage formatif à Édesse, Athènes, Constantinople ou Alexandrie est présenté comme une conquête sur un certain obscurantisme théologique : « [Abba] descendit vers le désert d'Égypte et là, il en éclaira beaucoup par son enseignement (...) À Alexandrie, il commenta les saintes Écritures en grec, et parmi ceux qui avaient une pensée *barbare*, il en convertit beaucoup. (...) Il retournait les hérétiques en suscitant leur admiration par ses bonnes pratiques. Tous s'étonnaient de son dépouillement, et étaient éclairés par son enseignement »<sup>18</sup>.

#### *Face à une culture "barbare" : l'engagement de Mar Abba pour les fidèles*

Outre le clergé, bon nombre de chrétiens se laissèrent gagner par l'influence des mœurs de la société environnante, et l'on peut s'interroger sur l'ascendant exercé par les notables chrétiens sur le comportement des fidèles. De fait, l'intégration des élites chrétiennes dans les milieux de pouvoir est l'une des données sociales importantes de l'époque de Mar Abba. La littérature syriaque nous en donne maints exemples. Les hagiographes syro-orientaux mettent en scène de grands aristocrates participant au fonctionnement de l'appareil étatique, exerçant des fonctions importantes à la cour, et acteurs privilégiés de la société civile sassanide<sup>19</sup>. L'influence de ces élites pouvait

---

<sup>16</sup> Éd. Chabot, J.-B., *Synodicon orientale*, Paris, 1902, p. 55-56 ; trad. p. 302-303 ; p. 305.

<sup>17</sup> Sur ces questions, voir Fauchon, C., « Barbare ou hérétique ? Étude d'un stéréotype de la marginalité à la fin de l'Antiquité en orient », dans H. Ménard (dir.), *Images de soi. Images de l'autre. Stéréotypes, politique et société dans le monde romain*, Montpellier, 2012, p. 290-314.

<sup>18</sup> *Histoire de Mar Abba*, § 7, éd. Jullien, F., *Histoire de Mar Abba, catholicos de l'Orient. Martyres de Mar Grigor, général en chef du roi Khusro I<sup>er</sup>, et de Mar Yazd-panah, juge et gouverneur*, (CSCO 658-659, Script. Syr. 254-255), Louvain, 2015, texte syriaque p. 50-51 ; trad. p. 10-11.

<sup>19</sup> Sur ce sujet, voir dernièrement Payne, R., *A State of Mixture. Christians, Zoroastrians, and Iranian Political Culture in Late Antiquity*, (*Transformation of the Classical Heritage* 56), Oakland, 2015.

constituer au regard du catholicos un véritable danger à l'intérieur même de l'Église. C'est pourquoi la conduite des chrétiens fut au cœur des avertissements et des réglementations canoniques de ses *Lettres – Lettres* qui furent intégrées plus tard en un seul document dans les actes synodaux de 544<sup>20</sup>. Mar Abba y condamne en particulier les unions consanguines<sup>21</sup> sur modèle des pratiques judaïques (loi du lévirat) ou mazdéennes (le *xwedodah*<sup>22</sup>). Prods Oktor Skjærvø a souligné la portée universalisante de la condamnation de cette coutume par le patriarche, qui ne vise pas seulement les zoroastriens mais plus généralement les diverses cultures où elle était en vigueur<sup>23</sup>. Le mariage *xwedodah* (au plus proche) était un signe de dévotion pour le mazdéen, bien attesté sous les Achéménides<sup>24</sup> et que les souverains sassanides pratiquèrent notamment avec leurs sœurs. Il a continuellement alimenté les controverses des chrétiens envers les mazdéens, spécialement du fait de son caractère scandaleux. Déjà Bardesane au III<sup>e</sup> siècle, repris par les *Reconnaisances* du Pseudo-Clément de Rome (IX, 29, 2), le dénonçait dans son *Livre des lois des pays*, un ouvrage rédigé par son disciple Philippe, qui souligne que l'introduction du christianisme chez les Perses avait renouvelé leurs mœurs : « Que dirons-nous encore de cette nouvelle famille de nous autres chrétiens que le Messie a produite en tout pays et en tout lieu par son arrivée ? (...) Nos frères de Perse

<sup>20</sup> Éd. Chabot, J.-B., *Synodicon orientale*, Paris, 1902, texte syriaque p. 68 ; trad. p. 318. Voir également Nau, F., « Ordonnance de Mar Aba, patriarche nestorien, relative aux empêchements de mariage », *Le Canoniste contemporain* 23, 1900, p. 20-27. Sachau, E., *Corpus Juris des persischen Erzbischofs Jesubocht. Erbrecht oder Canones des persischen Erzbischofs Simeon. Eherecht des Patriarchen Mar Abha*, (*Syrische Rechtsbücher* 3), Berlin, 1914, p. 258-285 ; Braun, O., « Ein Beitrag zur Geschichte der persischen Gotteslehre », *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft* 57, 1903, p. 562-565.

<sup>21</sup> Éd. Chabot, J.-B., *Synodicon orientale*, Paris, 1902, texte syriaque p. 82-83 ; trad. p. 335 ; voir aussi texte syriaque p. 83-85 ; trad. p. 336-338. Cf. *Histoire de Mar Abba*, § 17, éd. Jullien, F., *Histoire de Mar Abba, catholicos de l'Orient. Martyres de Mar Grigor, général en chef du roi Khusrô I<sup>er</sup>, et de Mar Yazd-panah, juge et gouverneur*, (CSCO 658-659, Script. Syr. 254-255), Louvain, 2015, texte syriaque p. 19-20 ; trad. p. 21-22.

<sup>22</sup> Voir Panaino, A., « The Zoroastrian Incestuous Unions in Christian Sources and Canonical Laws: their (distorted) Aetiology and some other Problems », dans C. Jullien (ed.), *Controverses des chrétiens dans l'Iran sassanide*, (*Studia Iranica. Cahier* 36), Paris, 2008, p. 69-87. Macuch, M., « Incestuous Marriage in the Context of Sasanian Family Law », dans M. Macuch, D. Weber, D. Durkin-Meisterernst (eds.), *Ancient and Middle Iranian Studies: Proceedings of the 6th European Conference of Iranian Studies, Held in Vienna, 18-22 September 2007*, (*Iranica* 19), Wiesbaden, 2010, p. 133-148. Voir Hutter, M., « Mar Aba and the Impact of Zoroastrianism on Christianity in the 6th Century », dans C. Cereti et al. (eds.), *Religious Themes and Texts of Pre-Islamic Iran and Central Asia: Studies in Honour of Professor Gherardo Gnoli*, Wiesbaden, 2003, p. 167-173. Frye, R. N., « Zoroastrian Incest », dans G. Gnoli, L. Lanciotti (eds.), *Orientalia Iosephi Tucci Memoriae dicata*, (*Istituto Italiano per il Medio ed Estremo Oriente. Serie Orientale Roma* 56/1), Rome, 1985, p. 445-455 ; Herrenschildt, C., « Le *xwêtdâs* ou "mariage incestueux" en Iran ancien », *Épouser au plus proche. Inceste, prohibition et stratégies matrimoniales autour de la Méditerranée*, (*École des Hautes Études en Sciences Sociales*), Paris, 1994, p. 113-125.

<sup>23</sup> Skjærvø, P. O., « Marriage II. Next of kin Marriage in Zoroastrianism », *Encyclopædia iranica on line*, 2013, <http://www.iranicaonline.org/articles/marriage-next-of-kin>.

<sup>24</sup> Cf. Boyce, M., *A History of Zoroastrianism II. Under the Achaemenians*, (*Handbuch der Orientalistik* 1/8/1/2A), Leiden, 1982, p. 5-76 ; p. 196-197.



n'épousent pas leurs filles ; en Médie, ils ne fuient pas les morts, ou ne les enterrent pas vivants, ou ne les donnent pas en nourriture aux chiens »<sup>25</sup>. Ces éléments furent répercutés par Clément d'Alexandrie (*Stromates* III, 11, 1) ou Eusèbe dans sa *Préparation évangélique* (VI, 10, 46)<sup>26</sup>, et par la plupart des auteurs romains orientaux (Dion, *Oraison* XXXVI ; Diogène Laërce, *Prologue* 6-9<sup>27</sup> ; Agathias<sup>28</sup>, etc). La dimension intrinsèquement religieuse et donc sacrée de cette tradition dans le mazdéisme explique la virulence des polémiques à l'encontre de Mar Abba.

Au regard des autorités sassanides, cette nouvelle réforme comportait aussi un danger pour la société elle-même. En interdisant les mariages incestueux, le catholicos s'élevait contre une institution majeure : Maria Macuch a montré en effet que les mariages endoclaniques jouaient un rôle capital (spécialement pour l'aristocratie) dans la préservation des lignages, la conservation et la transmission des biens et du patrimoine au sein des familles<sup>29</sup>. La réforme de Mar Abba comportait donc, en quelque sorte, une dimension institutionnelle : la condamnation de coutumes étrangères au christianisme touchait au fonctionnement de la structure familiale au sein de la communauté civile perse, spécialement chez ses élites<sup>30</sup>. Des coutumes (*xwedodah*) un temps tolérées dans l'Église syro-orientale devinrent à nouveau des délits passibles d'excommunication<sup>31</sup> ; à propos des chrétiens qui refusent de changer leur comportement et de faire pénitence, Abba déclare : « qu'ils soient ensevelis comme des ânes, comme les bêtes qu'ils ont imitées dans leurs mœurs »<sup>32</sup>.

---

<sup>25</sup> Éd. Nau, F., *Bardesane l'astrologue. Le livre des lois des pays*, Paris, 1899, syriaque p. 29 ; trad. p. 55-56 (§ 57).

<sup>26</sup> Éd. Des Places, É., *Eusèbe de Césarée. La préparation évangélique* V, 18-36-VI, (*Sources chrétiennes* 266), Paris, 1980, p. 230-231.

<sup>27</sup> Voir les auteurs cités par Bidez, J., Cumont, F., *Les mages hellénisés* II, Paris, 1838, réimpr. 1973, p. 67-70 ; p. 143-144.

<sup>28</sup> Éd. Maraval, *Agathias. Histoires. Guerres et malheurs du temps sous Justinien. Introduction, traduction et notes*, Paris, 2007, II, 24, 1. Voir Huyse, Ph., « Le règne de Husraw I<sup>er</sup> aux yeux des historiographes protobyzantins », dans C. Jullien (ed.), *Husraw I<sup>er</sup> – Reconstructions d'un règne. Sources et documents*, (*Studia Iranica. Cahier* 53), Paris, 2015, p. 195-216.

<sup>29</sup> Macuch, M., « The case against Mar Aba, the Catholicos, in the Light of Sasanian Law », *Zoroastrianism in the Levant. Proceedings of Conferences held in 2010 & 2012. Aram* 26/1, 2014, p. 47-58.

<sup>30</sup> Sur l'acculturation des élites, voir Panaino, A., « The Zoroastrian Incestuous Unions in Christian Sources and Canonical Laws: their (distorted) Aetiology and some other Problems », dans C. Jullien (ed.), *Controverses des chrétiens dans l'Iran sassanide*, (*Studia Iranica. Cahier* 36), Paris, 2008, p. 69-87. Voir par ailleurs l'étude de Simonsohn, Uriel I., « Communal Membership Despite Religious Exogamy. A Critical Examination of East and West Syrian Legal Sources of the Late Sasanian and Early Islamic Periods », *Journal of Near Eastern Studies* 75/2, 2016, p. 249-266.

<sup>31</sup> Éd. Chabot, J.-B., *Synodicon orientale*, Paris, 1902, texte syriaque p. 83-85 ; trad. p. 335-338.

<sup>32</sup> Éd. Chabot, J.-B., *Synodicon orientale*, Paris, 1902, texte syriaque p. 85 ; trad. p. 338.

## Conclusion

Face au “Perse barbare”, à ses mœurs condamnées et ses pratiques réprouvées, le catholicos Mar Abba réagit à contre-courant de sa culture iranienne, en “Perse paradoxal”, au risque d’être exclu de la société dans laquelle il vivait. Son opposition à des coutumes considérées comme barbares, et son œuvre de réforme d’une culture qui avait profondément pénétré l’Église syro-orientale, montrent à l’évidence la réalité d’un phénomène au sein de la minorité chrétienne dans une société mazdéenne. Ce combat contre la persianisation de l’Église d’Orient connut bien des résistances intérieures comme extérieures. Moins d’une quarantaine d’années après la mort d’Abba et l’application des canons que restituent ses *Lettres* synodales, l’un de ses successeurs, Isho‘yahb I<sup>er</sup> (582-595), constate avec amertume que certains prêtres vivent « mariés honteusement et illégitimement », et que le comportement « relâché des docteurs » influençait celui des fidèles<sup>33</sup>. Malgré tout, le culte rendu à sa mémoire et la déférence envers celui que l’Église d’Orient qualifia de *rb’*, « le Grand », considéré comme un martyr, témoignent du profond impact de sa politique ecclésiale. L’exemple de Mar Abba souligne avec force combien la question identitaire reste corrélée à celle de l’intégration – ou non – au sein d’un environnement ethnique, culturel et social antagoniste, au risque d’une rupture entre les communautés chrétiennes et leurs autorités hiérarchiques religieuses ou politiques.

## Bibliographie

- Abbeloos, J.-B., Lamy, T. J., *Gregorii Barhebraei Chronicon ecclesiasticum III*, Louvain, 1877.
- Assfalg, J., *Syrische Handschriften. Syrische, karshunische, christlich-palästinische, neu-syrische und mandäische Handschriften, (Verzeichnis der Orientalischen Handschriften in Deutschland V)*, Wiesbaden, 1963.
- Bidez, J., Cumont, F., *Les mages hellénisés II*, Paris, 1838, réimpr. 1973.
- Blockley, R. C., *East Roman Foreign Policy: Formation and Conduct from Diocletian to Anastasius, (ARCA, Classical and Medieval Texts, Papers and Monographs 30)*, Leeds, 1992.

---

<sup>33</sup> Tout en condamnant les faits (« ... à cause d’eux le sacerdoce est méprisé, l’autorité outragée, le christianisme insulté », affirme-t-il au canon 5), il tempore plus loin en limitant le blâme aux seuls cas d’unions avec des femmes répudiées ou délaissées pour adultère (canon 23) : éd. Chabot, J.-B., *Synodicon orientale*, Paris, 1902, texte syriaque p. 141-142 (canon 5) ; p. 156-157 (canon 23) ; trad. p. 403-404 ; p. 416-417. Au VIII<sup>e</sup> siècle, le législateur Isho‘buxt condamne une nouvelle fois ces mariages dans son corpus juridique, Sachau, E., *Corpus Juris des persischen Erzbischofs Jesubocht. Erbrecht oder Canones des persischen Erzbischofs Simeon. Eherecht des Patriarchen Mar Abha, (Syrische Rechtsbücher 3)*, Berlin, 1914, p. 108-111 ; sur la famille, p. 91-127. Cf. commentaire sur l’œuvre de Mar Abba p. XXII-XXVII. Dauvillier, J., *Dictionnaire de droit canonique* 3, Paris, 1942, s.v. « Chaldéen (Droit) », col. 308.

- Boyce, M., *A History of Zoroastrianism II. Under the Achaemenians*, (*Handbuch der Orientalistik* 1/8/1/2A), Leiden, 1982.
- Braun, O., « Ein Beitrag zur Geschichte der persischen Gotteslehre », *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft* 57, 1903, p. 562-565.
- Chabot, J.-B., *Synodicon orientale, ou recueil des synodes nestoriens*, (*Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale et autres bibliothèques* 37), Paris, 1902.
- Chialà, S., *Abramo di Kashkar e la sua comunità. La rinascita del monachesimo siro-orientale*, Magnano, 2005.
- Christensen, A., *L'Iran sous les Sassanides*, (*Annales du Musée Guimet. Bibliothèque d'études* 48), Copenhague, 1936, 1944<sup>2</sup>.
- Dauvillier, J., *Dictionnaire de droit canonique* 3, Paris, 1942, s.v. « Chaldéen (Droit) », col. 292-388.
- Des Places, É., *Eusèbe de Césarée. La préparation évangélique* V, 18-36-VI, (*Sources chrétiennes* 266), Paris, 1980.
- Fauchon, C., « Barbare ou hérétique ? Étude d'un stéréotype de la marginalité à la fin de l'Antiquité en Orient », dans H. Ménard (dir.), *Images de soi. Images de l'autre. Stéréotypes, politique et société dans le monde romain*, Montpellier, 2012, p. 290-314.
- Frye, R. N., « Zoroastrian Incest », dans G. Gnoli, L. Lanciotti (eds.), *Orientalia Iosephi Tucci Memoriae dicata*, (*Istituto Italiano per il Medio ed Estremo Oriente. Serie Orientale Roma* 56/1), Rome, 1985, p. 445-455.
- Gerö, S., *Baršāuma of Nisibis and Persian Christianity in the Fifth century*, (*CSCO* 426, *Subsidia* 63), Louvain, 1981.
- Gignoux, Ph., « L'identité zoroastrienne et le problème de la conversion », dans J.-C. Attias (ed.), *De la conversion*, Paris, 1997, p. 13-36.
- Gignoux, Ph., « Le zoroastrisme peut-il accepter des convertis ? », *Cahiers de Sciences Religieuses*, Nouvelle série n°1, 1997, p. 28-39.
- Gignoux, Ph., Jullien, C., Jullien, F., *Noms propres syriaques d'origine iranienne*, (*Iranisches Personennamenbuch Band VII. Iranische Namen in Semitischer Nebenüberlieferungen Fasz. V*), Wien, 2009.
- Gismondi, H., *Maris, Amri et Slibae De patriarchis nestorianorum commentaria*, Pars prior, Rome, 1899 ; *ibid.*, Pars altera, Rome, 1897.
- Gnoli, G., *Iran als religiöser Begriff im Mazdäismus*, (*Vorträge / Rheinische-Westphälische Akademie der Wissenschaften: Geisteswissenschaften* 320), Opladen, 1993.
- Gyselen, R., *La géographie administrative de l'empire sassanide*, (*Res Orientales* I), Bures-sur-Yvette, 1989.

- Herrenschmidt, C., « Le xwêtôdas ou “mariage incestueux” en Iran ancien », *Épouser au plus proche. Inceste, prohibition et stratégies matrimoniales autour de la Méditerranée*, (École des Hautes Études en Sciences Sociales), Paris, 1994, p. 113-125.
- Hutter, M., « Mar Aba and the Impact of Zoroastrianism on Christianity in the 6th Century », dans C. Cereti et al. (eds.), *Religious Themes and Texts of Pre-Islamic Iran and Central Asia: Studies in Honour of Professor Gherardo Gnoli*, Wiesbaden, 2003, p. 167-173.
- Huyse, Ph., « Le règne de Husraw I<sup>er</sup> aux yeux des historiographes protobyzantins », dans C. Jullien (ed.), *Husraw I<sup>er</sup> – Reconstructions d’un règne. Sources et documents*, (Studia Iranica. Cahier 53), Paris, 2015, p. 195-216.
- Jullien, F., *Le monachisme en Perse. La réforme d’Abraham le Grand, père des moines de l’Orient*, (CSCO 622, Subsidia 121), Louvain, 2008.
- Jullien, F., *Histoire de Mar Abba, catholicos de l’Orient. Martyres de Mar Grigor, général en chef du roi Khusro I<sup>er</sup> et de Mar Yazd-panah, juge et gouverneur* (CSCO 658-659, Script. Syr. 254-255), Louvain, 2015.
- Labourt, J., *Le christianisme dans l’empire perse sous la dynastie sassanide (224-632)*, Paris, 1904.
- Macuch, M., « Incestuous Marriage in the Context of Sasanian Family Law », dans M. Macuch, D. Weber, D. Durkin-Meisterernst (eds.), *Ancient and Middle Iranian Studies: Proceedings of the 6th European Conference of Iranian Studies, Held in Vienna, 18-22 September 2007*, (Iranica 19), Wiesbaden, 2010, p. 133-148.
- Macuch, M., « The case against Mar Aba, the Catholicos, in the Light of Sasanian Law », *Zoroastrianism in the Levant. Proceedings of Conferences held in 2010 & 2012. Aram* 26/1, 2014, p. 47-58.
- Maraval, P., *Agathias. Histoires. Guerres et malheurs du temps sous Justinien. Introduction, traduction et notes*, Paris, 2007.
- Nau, F., *Bardesane l’astrologue. Le livre des lois des pays*, Paris, 1899.
- Nau, F., « Ordonnance de Mar Aba, patriarche nestorien, relative aux empêchements de mariage », *Le Canoniste contemporain* 23, 1900, p. 20-27.
- Panaino, A., « The Zoroastrian Incestuous Unions in Christian Sources and Canonical Laws: their (distorted) Aetiology and some other Problems », dans C. Jullien (ed.), *Controverses des chrétiens dans l’Iran sassanide*, (Studia Iranica. Cahier 36), Paris, 2008, p. 69-87.
- Payne, R., *A State of Mixture. Christians, Zoroastrians, and Iranian Political Culture in Late Antiquity*, (Transformation of the Classical Heritage 56), Oakland, 2015.

Peeters, P., « Observations sur la Vie syriaque de Mar Aba, catholicos de l'Église perse (540-552) », dans *Miscellanea Giovanni Mercati V*, (*Studi e Testi* 125), Città del Vaticano, 1946, p. 69-112.

Sachau, E., *Corpus Juris des persischen Erzbischofs Jesubocht. Erbrecht oder Canones des persischen Erzbischofs Simeon. Eherecht des Patriarchen Mar Abha*, (*Syrische Rechtsbücher* 3), Berlin, 1914.

Scher, A., *Histoire nestorienne (Chronique de Séert)* II/2, (*Patrologia Orientalis* 13), Paris, 1919.

Simonsohn, Uriel I., « Communal Membership Despite Religious Exogamy. A Critical Examination of East and West Syrian Legal Sources of the Late Sasanian and Early Islamic Periods », *Journal of Near Eastern Studies* 75/2, 2016, p. 249-266.

Skjærvø, P. O., « Marriage II. Next of kin Marriage in Zoroastrianism », *Encyclopædia iranica online*, 2013, <http://www.iranicaonline.org/articles/marriage-next-of-kin>.

van Lantschoot, A., *Inventaire des manuscrits syriaques des fonds Vatican (490-631), Barberini oriental et Neofiti*, (*Studi e Testi* 243), Vatican, 1965.

Wood, Ph., *The Chronicle of Seert. Christian Historical Imagination in Late Antique Iraq*, Oxford, 2013.

### *Résumé*

Le catholicos Mar Abba (540-552) fut l'une des figures les plus marquantes de l'histoire de l'Église de Perse : converti dans des circonstances tout à fait originales, porte-parole de sa communauté syro-orientale à un moment où les autorités sassanides engageaient une persécution contre les chrétiens, réformateur de son Église, Mar Abba a été confronté à la question de l'identité iranienne dans une société fondamentalement zoroastrienne. Face au "Perse barbare" de mœurs jugées scandaleuses, et devant les perspectives d'une persianisation de l'Église d'Orient, l'un des grands enjeux de son catholicosat fut de concilier les exigences d'une discipline ecclésiastique traditionnelle avec une *Realpolitik* indispensable pour la survie de la minorité chrétienne.